AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

© Irma Boom

SPECTACLE DE THÉÂTRE D’OBJET DES ENCHANTÉS

VENDREDI 26 JUIN — 17H ET 19H
SAMEDI 27 JUIN — 11H ET 19H
LA MANUFACTURE

SPECTACLE DE THÉÂTRE D'OBJET
DES ENCHANTÉS

LA COMPAGNIE DU SCHMOCK

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION
SAMUEL LACHMANOWITS

Ce spectacle est une création réalisée dans le cadre d'un partenariat avec Passerelles, département d'action culturelle du Festival d'Aix-en-Provence qui œuvre pour l'inclusion de publics d'une grande diversité dans la vie du Festival et participe à construire la légitimité de chacun à pousser les portes d'une salle d'opéra.

— Et si, à mille lieues de toute terre apaisée, existait un pays perdu où la Lune et le Soleil ne se parlaient plus ? Un monde déchiré entre lumière et obscurité… L'histoire peut commencer : Il était une fois *La Flûte enchantée* !

Pamina, la fille de la Reine de la Nuit, a été enlevée par Sarastro. Elle vit désormais prisonnière dans son château. Un jour, la Reine de la Nuit croise un jeune prince au cœur encore ouvert. Elle lui confie une quête : retrouver Pamina et la ramener. Mais très vite, le voyage se dérobe aux évidences. Ce qui semblait n'être qu'un sauvetage devient une traversée. Ce qui semblait tracé devient une initiation incertaine. Car pour atteindre Pamina, Tamino devra franchir des seuils, affronter l'invisible, se perdre peut-être… et se découvrir autrement.

Inspiré de *La Flûte enchantée*, ce spectacle d'objet explore la puissance du conte initiatique. Derrière la simplicité apparente du récit se déploient des figures ambivalentes, des mondes symboliques et des questionnements universels : l'épreuve, le passage, la quête de soi.

Pensé comme un voyage sensoriel et poétique, le spectacle joue avec les matières, les formes et les couleurs pour faire émerger un imaginaire en mouvement. Les images naissent et disparaissent comme des songes. Entre ombre et lumière, visible et caché, il invite à un voyage intérieur, intime et universel. Il s'adresse à tous, petits et grands, invitant chacun à traverser l'histoire selon sa propre

sensibilité. Un conte initiatique à plusieurs voix où chacun, enfant comme adulte, est libre de tracer son propre chemin.

Samuel Lachmanowits

DES ENCHANTÉS : UNE FÉÉRIQUE *FLÛTE* MINIATURE

Spectacle d'objet inspiré de *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart et d'Emanuel Schikaneder (1791), *Des Enchantés* invite petits et grands à retrouver l'émerveillement du conte par la découverte de l'art lyrique. Création de Samuel Lachmanowits commandée par Passerelles, service éducatif et socio-artistique du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, *Des Enchantés* explore la dimension initiatique de *La Flûte enchantée* par de multiples pistes poétiques et inventives. Samuel Lachmanowits relève magistralement le défi de faire découvrir au plus grand nombre le plus populaire des opéras de Mozart, sa trame narrative et ses plus grands airs, dans un spectacle qui déploie et réinvente la dimension féérique de l'œuvre. À la façon des miniatures – ces vitrines qui rejouent des scènes de la vie quotidienne, fourmillant de détails et rendant passionnante leur contemplation –, le travail de Samuel Lachmanowits façonne un écrin merveilleux pour accueillir ce condensé de *La Flûte enchantée*.

Un spectacle féérique pour s'initier à la magie de l'opéra

Comme au début d'une représentation d'opéra, la salle est plongée dans l'obscurité ; en surgit un petit théâtre qui s'anime. Le postulat de départ est simple : une chambre, un lit, une histoire contée – celle du mythe de Platon autour des êtres parfaits, à l'instar des prologues d'opéras baroques faisant dialoguer entre elles des entités abstraites. La nuit tombe, le marchand de sable arrive, et

le rêve commence. Samuel Lachmanowits traverse le récit de *La Flûte enchantée* a la façon d'un rêve dans lequel les objets de la chambre s'animent pour devenir les protagonistes de l'histoire. Masques, bougeoirs et lampes s'associent, dialoguent et se métamorphosent le temps de cette nuit magique. Un plateau lumineux est placé au centre du dispositif : pour Samuel Lachmanowits, l'opposition entre le royaume de la nuit et celui de la lumière, au centre du récit de *La Flûte*, se concrétise par une tension constante entre clair et obscur tout au long du spectacle. Si la lumière est l'objet de la quête de Tamino et de Pamina, elle est aussi la première alliée de l'artiste : elle fait apparaître ou disparaître les personnages, délimite les espaces du petit théâtre, accompagne le narrateur dans ses entrées et sorties, guide le regard du spectateur ; son utilisation sous de multiples formes renforce la dimension magique et onirique du moment. Particulièrement sensible au chemin d'émancipation que se fraient Tamino et Pamina dans les royaumes de l'ombre et de la lumière, l'artiste déploie les enjeux subtils de cette quête. La recherche de l'amour et le désir d'altérité sont pour lui les seules voies possibles vers l'apaisement d'un monde divisé – parfois trop binairement – entre la nuit et le jour.

Dans cet espace où éclosent les rêves, Samuel Lachmanowits compose une scénographie enchanteresse. Le marchand de sable apporte de premiers grains qui réapparaissent à la fin du spectacle, à la façon d'un sablier. Les images ne sont jamais gratuites dans la construction dramaturgique méticuleuse de l'homme de théâtre, qui utilise toutes les symboliques

et significations attachées aux matières et aux objets. Le sable soutient ainsi la dimension onirique du spectacle, mais également celle de la quête initiatique : il est la métonymie du voyage, du mirage, de la traversée d'un monde en souffrance et appauvri, sur lequel rebâtir un monde fertile. C'est d'ailleurs à cet élément que Monostatos se retrouve associé, pour rappeler sa condition et sa place sociale dans l'histoire. Sans discontinuer, les mêmes miroirs font surgir un palais, des portes, une chambre ; ils reflètent la lumière tout autant que les idées véhiculées dans *La Flûte enchantée* : la quête de soi, le reflet, le regard. Ils partagent avec le sable une matérialité et une tonalité argentée, à la fois brute et précieuse, et diffusent vers le public des éclats lumineux et des images issues du sol. Dans ce monde tourbillonnant, les personnages de *La Flûte* parés de tons or et argent convoquent les images du Soleil et de la Lune, de l'or et du plomb. Les couples de l'opéra (Tamino / Pamina, Sarastro / Reine de la Nuit) tout comme les trios (les Trois Dames et les Trois Garçons) prennent vie au sein de ce système allégorique et chromatique ; concordances des formes et des couleurs apportent une lisibilité sans pareille à l'histoire. L'oiseleur Papageno se distingue quant à lui par de vives couleurs dans ce monde métallique. Son itinéraire quelque peu différent de celui des autres personnages (mais non moins intéressant) l'inscrit dans une dimension plus enfantine, pleinement rendue ici.

Un conteur hors pair

Le grand talent de Samuel Lachmanowits réside sans doute dans son art de la narration. Alors que *La Flûte enchantée*

contient des rebondissements complexes, il en livre une version simplifiée qui restitue toute l'intrigue et en conserve l'esprit et la saveur. Inspiré du livret original, le texte condense les scènes pour les ramener à la colonne vertébrale du conte. L'artiste est un habitué de l'exercice : il avait déjà travaillé à une *Salomé* (2022), un *Wozzeck* (2023), une *Iphigénie* (2024) et une *Calisto* (2025) dans le cadre de sa collaboration de longue date avec Passerelles, bien que les spectacles, plus courts, n'aient jamais été présentés dans le cadre d'Aix en juin. Quoi de plus réjouissant que d'entendre le meilleur de la musique de *La Flûte enchantée* ? Dans une osmose parfaite entre narration et musique, Samuel Lachmanowits propose un condensé idéal de la partition de Mozart, tout en donnant à entendre ses multiples tubes. La musique est reine, tantôt soutenue par des images scéniques, tantôt traduite par le conteur, tantôt prolongée par son récit, tantôt servant d'interlude. Elle envahit le plateau et y est servie avec intelligence et générosité, dans un flux continu, ne faisant qu'un avec la vie des objets de la chambre. L'opéra devient à son tour l'étoffe même du rêve dans lequel nous avons plongé. Inspiré par la façon dont Ingmar Bergman a construit sa version cinématographique de *La Flûte enchantée*, Samuel Lachmanowits intègre lui aussi son écriture dans les interstices du livret d'Emanuel Schikaneder et offre un conte qui nous tient en haleine pendant près d'une heure.
Ce spectacle profondément réjouissant, d'une finesse musicale et dramatique touchante, est un manifeste en faveur de la réhabilitation des contes dans notre monde désenchanté. Schikaneder et Mozart cherchaient à

transmettre, à la fin du XVIII[e] siècle, les idées des Lumières par le biais d'une féérie divertissante : cet héritage est magnifiquement revisité dans cette *Flûte* de théâtre d'objet.

Anne Le Berre

Ancienne élève de l'ENS de Lyon, où elle se forme en histoire et en musicologie, Anne Le Berre est dramaturge au Festival d'Aix. Elle y est chargée depuis 2021 de mettre en œuvre le projet de valorisation du patrimoine de l'institution et prépare une thèse consacrée à l'histoire du Festival d'Aix (ENS de Lyon - EPHE).

SAMUEL LACHMANOWITS
ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION



— Comédien et metteur en scène, **Samuel Lachmanowits** est titulaire d'une maîtrise en art, esthétique et sociologie de l'Université de Lorraine. Il poursuit sa formation pratique à la Compagnie d'entraînement dirigée par Alain Simon au Théâtre des Ateliers, à Aix-en-Provence, puis auprès de Michel Mathieu auprès de la compagnie Théâtre 2 l'Acte à Toulouse. Il se dirige ensuite vers la marionnette grâce à la compagnie Pupella Noguès à Quint-Fonsegrives. Il explore le clown et le masque larvaire au Théâtre Marie-Jeanne, ainsi que le théâtre

d’objet au Théâtre de Cuisine à Marseille. Il crée alors, avec deux autres comédiennes, la compagnie jeune public Les Fusions (Toulouse), avant d’être engagé par la compagnie de marionnettes à fils Billenbois à Neuvy-le-Roi. Après cette expérience, il rencontre l’équipe du Badaboum Théâtre de Marseille et y intervient comme pédagogue et comédien. Fondateur de la compagnie Du Schmock à Aix-en-Provence, Samuel Lachmanowits mène de multiples actions d’animation et de formation avec l’association Co-Texte.

LA COMPAGNIE DU SCHMOCK

— **La Compagnie du Schmock** a pour objectif de travailler avec et pour tous les publics. Depuis près de dix ans, ses créations sont présentées soit dans des lieux dédiés, soit dans des espaces qui ne sont pas initialement destinés à accueillir du spectacle vivant. Certaines formes sont même conçues pour être jouées dans une caravane, afin d’amener le théâtre là où il n’est pas attendu. Sa principale préoccupation est de favoriser un dialogue entre acteurs et spectateurs, dans une dynamique d’échange, afin que le public s’approprie les œuvres et développe un regard sensible et éclairé.

VOUS AVEZ AIMÉ CE SPECTACLE ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #1
JEUDI 25 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR
> PLUS D'INFORMATIONS

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #1
VENDREDI 26 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR
> PLUS D'INFORMATIONS

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #2
SAMEDI 27 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR
> PLUS D'INFORMATIONS

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #3
LUNDI 29 JUIN > 20H
L'ÉTINCELLE, VENELLES
> PLUS D'INFORMATIONS

PARADE[S]
LUNDI 29 JUIN > 21H45
COURS MIRABEAU
> PLUS D'INFORMATION

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2
MARDI 30 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR
> PLUS D'INFORMATIONS

#AIXENJUIN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM

FESTIVALAIX

FESTIVALAIX

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

AIX EN PROVENCE
VILLE CAPITALE

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

LA METROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE

PASINO GRAND

CORUM L'ÉPARGNE GRAND PARTENAIRE

CIC

ammodo art

TotalEnergies FONDATION

SOCIETE GENERALE Fondation d'Entreprise

GROUPE SNEF

AXA Fonds pour le Progrès humain

CHÂTEAU DU SEUIL EN PROVENCE

CAMPRA

france musique

arte

Photo : ©CompagnieDuSchmock
Crédits musicaux : Wolfgang Amadeus Mozart, *Die Zauberflöte*, direction musicale René Jacobs & Akademie für Alte Musik Berlin ℗ harmonia mundi (2010)
Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner